

La formation au théâtre au Portugal

Christine Zurbach (Université d'Évora)

José Alberto Ferreira (Université d'Évora)

Isabel Bezelga (Université d'Évora)

Résumé :

Cet article propose un panorama de l'offre formative spécialisée dans la formation au théâtre telle qu'elle se présente actuellement au Portugal, au niveau de l'enseignement supérieur, polytechnique et universitaire, et dans l'enseignement secondaire. Ce tableau part d'une conception du théâtre en tant que spectacle, mais n'exclut pas les formations littéraires, dénommées études théâtrales ou artistiques enseignées dans les universités.

Cette étude tient compte de la dimension historique du dossier, en raison de l'importance du changement politique qui a eu lieu en 1974, date à partir de laquelle le nombre des candidats aux professions du théâtre qui souhaitaient acquérir un véritable apprentissage professionnel, a fortement augmenté. D'autre part, dans l'enseignement supérieur, l'implantation des orientations du processus dit de Bologne dans les années 1990 a modifié les modèles de formation dans le domaine des Arts et stimulé la création de nouveaux *cursum* universitaires.

Mots-clés : formation ; théâtre ; profession ; université ; polytechnique ; école secondaire.

Resume :

This article aims to give a map of the situation of Portuguese formal education to theatre today, at University, polytechnic education and secondary schools. It is based on a definition of theatre as performing art, but also considers literary based courses, so-called Theatre or Art Studies, which are taught by traditional universities.

This study takes in account the historical dimension of the case due to the relevance of the political changes that occurred in 1974, moment when the number of candidates to a career at theatre increased a lot, looking for a professional education. On the other hand, the introduction of the orientations stipulated by the process of Bologna modified models of education in Arts and originated the creation of new courses at University.

Key-words : training ; theatre ; profession ; university ; polytecnic ; secondary school.

Les passages [dreamhouses] de l'académie : pour une introduction.

Peu de personnes se souviennent aujourd'hui du temps où l'on n'étudiait pas encore le théâtre dans les universités portugaises. Mais ce n'est pas parce qu'il s'agirait d'un passé trop lointain : la première chaire consacrée exclusivement à l'étude de l'histoire du théâtre a été créée pendant l'année scolaire 1959-60. Elle a été intégrée à la Faculté des Lettres de l'Université de Coimbra à l'occasion de la donation d'une bibliothèque de théâtre privée – appartenant à l'érudit Jorge de Faria – qui l'a offerte à la condition explicite que l'université crée une discipline consacrée au théâtre, ce qui a été fait. Et pendant longtemps celle-ci est restée la seule possibilité d'étudier le théâtre dans un contexte universitaire au Portugal.

À cette date, le système universitaire se distinguait nettement du système polytechnique d'enseignement du théâtre. Entre une orientation vers la vie professionnelle et ses aspects techniques (dans l'enseignement polytechnique), et la conceptualisation théorique, l'approche fondée sur une base historiographique et humanistico-littéraire (dans l'enseignement universitaire), les deux systèmes s'opposaient en déclinant les dichotomies penser-faire, théorie-pratique, texte-scène, dans un cadre qui n'a changé que lorsque les universités, Évora la première, ont décidé que l'étude du théâtre dans un contexte universitaire pouvait (et devait) être faite dans sa plénitude, notamment à partir du champ des études théâtrales dont l'affirmation en France, justement dans un contexte universitaire, avait re-légitimé et re-configuré en quelque sorte l'étude du théâtre, en même temps qu'elle projetait les arts comme « produit lumineux des *passages* de la marchandise académique » (Ferreira, 2014: 160).

La création de cours de théâtre dans les universités portugaises à partir de 1996 a permis, ainsi, d'augmenter l'offre formative, en stimulant des thèmes de recherche qui, peu à peu, ont élargi le domaine traditionnel des travaux critiques et théoriques (théâtrologiques). Celui-ci a commencé à inclure des savoirs pratiques, des formations techniques et des modes de transmission de savoirs incorporés, fondés sur l'expérience artistique et exigeant des

changements épistémologiques profonds. La réforme de Bologne a permis, ensuite, que le Système de l'Enseignement Supérieur (SES) portugais atténue les différences entre enseignement polytechnique et enseignement universitaire, en promouvant même un glissement progressif vers une adaptation des formations, de plus en plus orientées vers la pratique et, sans équivoque, vers une logique de marché qui remplace la créativité, la découverte, la formation historique, théorico-philosophique par des modèles centrés sur les résultats, la mesurabilité et l'adéquation à des formes taylorisées de la force du travail. Une université-usine, comme la décrit Gerald Raunig (2009).

Cet article propose, ainsi, une cartographie non-exhaustive des formations portugaises au théâtre, à différents niveaux d'enseignement (secondaire technico-professionnel, polytechnique et universitaire), en tenant compte des circonstances historiques qui caractérisent ces enseignements au Portugal et leur inscription précise dans leur histoire récente. Il inclut également quelques cas ou modèles de formation d'établissements privés dont la typologie justifie leur inclusion dans ce panorama.

I. La formation institutionnelle au niveau de l'enseignement supérieur

Traditionnellement, les formations au niveau supérieur sont offertes soit par des instituts ou des écoles rattachées à l'enseignement supérieur polytechnique, soit plus récemment, par des départements d'art créés dans les universités du système d'enseignement supérieur universitaire. Dans ce dernier cas, contrairement au modèle dominant dans les écoles professionnelles qui ont une perception instrumentale de la place de la théorie, celle-ci occupe une place centrale dans la plupart des cas, ou bien vise un juste équilibre avec la formation technique et pratique.

La liste des écoles et des cours citée ici ne prétend pas être exhaustive, mais elle correspond à l'offre publiée officiellement par le Ministère de l'Éducation Nationale en 2015, des formations supérieures accréditées par l'Agence A3ES du Ministère, chargée d'analyser et d'approuver les *cursus*, qui conduisent à l'obtention de la Licence, du Master et du Doctorat. La diversité entre les écoles – polytechnique et universitaire – tend à s'atténuer, dans la mesure où le poids des normes européennes associées au processus de Bologne, les a conduites à une certaine uniformisation, mais des particularités continuent à exister grâce aux options et aux spécialisations proposées à l'intérieur des plans d'études.

1. Enseignement supérieur polytechnique

C'est dans ce secteur de l'enseignement supérieur que s'est située d'abord la formation professionnelle pour les principaux métiers du théâtre, et c'est donc surtout celle-ci qui tend à être reconnue par la profession dans son ensemble, garantissant ainsi les principaux débouchés des élèves sur le marché du travail.

a. *Escola Superior de Teatro e Cinema (ESTC) – Instituto Politécnico de Lisboa (IPL)*

Héritière de l'ancien Conservatoire National d'Art Dramatique, cette école est la plus ancienne dans l'histoire du théâtre portugais. Son origine est associée au plan d'une réforme programmatique de la vie théâtrale au Portugal au XIXe siècle, que le gouvernement de l'époque avait confiée en 1836 au dramaturge Almeida Garrett (1799-1854). Celui-ci préconisait trois mesures à prendre dans l'immédiat : la construction d'un théâtre, soit d'un édifice équivalent en dignité aux modèles européens de l'époque, une réforme de la dramaturgie à l'aide de concours et de prix, et une institutionnalisation de la formation de l'acteur. Cette dernière mesure a abouti à la fondation du Conservatoire en 1837, une institution vouée à la « conservation de techniques, de savoirs pratiques et de règles pédagogiques » (Varela, 2002, p.176). Organisé en trois écoles : l'École dramatique ou de Déclamation, dirigée par l'acteur français Paul; l'École de Musique, et l'École de Danse, Mimique et Gymnastique spéciale, confiée à l'acteur brésilien York, ce premier projet sera l'objet de plusieurs réformes au long de deux siècles jusqu'à celle de 1970, plus profonde, qui lui « rendra son caractère pionnier et d'avant-garde plus au goût de Garrett » (*ibidem*).

Placée sous la tutelle de la Direction de l'Enseignement Supérieur avec une Commission d'installation à partir de 1983, elle sera intégrée à l'Institut Polytechnique de Lisbonne (IPL) en novembre 1985, avec la dénomination d'École Supérieure de Théâtre et Cinéma (ESTC), par un décret du gouvernement. Ce n'est qu'en 1995 que ses statuts seront publiés, mettant fin au régime de fonctionnement provisoire. En 1998, elle quittera le vieil édifice du Couvent des Caetanos qui avait été attribué en 1837 au premier Conservatoire, créé du temps d'Almeida Garrett, et s'installera dans de nouveaux locaux à Amadora, à la périphérie de Lisbonne. Ce bâtiment, le premier à être construit de toutes pièces pour

l'enseignement du théâtre et du cinéma, offre aux élèves et aux professeurs les conditions de travail qu'exige un enseignement moderne.

Actuellement, l'école offre trois niveaux d'enseignement : la *Licence en Théâtre*, avec trois options : Acteurs, avec 32 places; Design de Scène (costumes et scénographie) avec 20 places et Production, avec 18 places ; un *Master en Théâtre*, avec cinq spécialisations : 15 places en Arts Performatifs ; 6 places en Design de Scène (costumes et scénographie) ; e places en Mise en scène, 6 places en Production et 10 places en Théâtre communautaire ; et un 3^e cycle en Arts. Arts Performatifs et de l'image en mouvement, en partenariat avec L'Université de Lisbonne, ouvert aux titulaires d'un Master ou d'un curriculum reconnu par l'institution. Pour entrer en 1^{ère} année de Licence, les élèves doivent être titulaires du diplôme national de fin d'études secondaires, et sont sélectionnés par un concours d'entrée, comprenant des épreuves d'interprétation devant un jury de professeurs. Les élèves étrangers sont accueillis à l'abri des accords de coopération Erasmus ou autres, mais ils ne sont pas admis en Licence.

La durée de la formation, au niveau du 1^{er} cycle, est de trois ans, et de deux ans pour le 2nd cycle, toutes les disciplines étant semestrielles. - Le 3^e cycle a six semestres dont les deux premiers sont constitués par des séminaires optatifs entre : théâtre, cinéma, musique et danse ; la deuxième année est consacrée à des séminaires d'orientations méthodologiques pour la préparation de la thèse ou d'un projet de création pratique, à réaliser pendant la dernière année du cours. Sur le plan pédagogique, les cours de cette école, à tous les niveaux de formation, privilégient un enseignement pratique actuel – centré sur l'entraînement et les techniques du corps, de la voix, et l'interprétation pour les acteurs, et sur les pratiques contemporaines pour les autres options – afin d'habiliter les étudiants, futurs professionnels, à répondre aux différentes sollicitations du milieu théâtral. Pour la Licence, la dramaturgie, l'histoire et la théorie du théâtre, avec une composante de formation musicale, complètent l'enseignement pratique, mais ne sont pas au cœur de la formation. Le 2nd cycle introduit une formation aux Arts Performatifs, qui doit permettre aux élèves de construire des projets expérimentaux spécifiques en Interprétation, Théâtre du Mouvement, Théâtre Musical ou Écritures pour la Scène. Pour le 3^e cycle, les objectifs définis sont de « permettre que la réflexion théorique sur l'art et la pratique de l'art puissent s'intégrer harmonieusement dans une unique recherche » (site ESTC).

Afin de remplir cette mission, le corps enseignant est composé de professeurs titulaires d'un doctorat et d'artistes reconnus, acteurs, scénographes et metteurs en scène, intégrés dans les activités de la profession en majorité à Lisbonne, dont la pratique d'enseignement repose sur la transmission d'expériences et de savoirs acquis sur le terrain. Le 3^e cycle est confié à des professeurs de la Faculté des Lettres de l'Université de Lisbonne et de l'École Supérieure des Beaux-Arts de la même université, et à des artistes.

Le coût de la formation est fixé par l'établissement et, en 2015, pour le 1^{er} cycle, le montant est de 1.067.85 € par an, pour le 2^e cycle, de 1.800 € par an, et pour le 3^e cycle, 2.750€ par an.

b. *Escola Superior de Música e Artes do Espectáculo (ESMAE) – Instituto Politécnico do Porto*

Cette école a été fondée en 1993/94 (Oliveira 2001) à partir de l'ancienne École Supérieure de Musique, créée en 1985 pour perpétuer la tradition de l'enseignement de la musique dans la ville de Porto. Le but était d'élargir la formation aux domaines du théâtre et de la danse dans l'objectif de contribuer au développement local. Elle est composée des départements de Musique et de Théâtre, et par le département de Photographie, Cinéma, Audiovisuel et Multimédia. Selon les données publiées sur le site de l'ESMAE, actuellement elle a environ 734 élèves et 106 professeurs (<http://www.esmae-ipp.pt/>).

Les enseignements en théâtre sont proches de ceux que l'on vient de décrire (cf. *supra*) et visent les mêmes objectifs afin de préparer les candidats à la vie professionnelle. Les contenus sont regroupés dans deux niveaux de formation : la *Licence en Théâtre*, qui est composée de plusieurs branches : Interprétation avec 30 places; Production et Design - option Scénographie ; Production et Design – option Régie ; Production et Design - option Costumes ; Production et Design – option Éclairage et Son. Un total de 30 places sont offertes en Interprétation ; et le *Master en Théâtre*, également organisé en options : Interprétation et Mise en scène avec 12 places; Régie et Production ; Scénographie ; Costumes ; Éclairages, Son avec 3 places respectivement, donc un total de 15. Le modèle est celui des formations de Bologne depuis que l'ESMAE a procédé à l'adaptation des cycles d'études : Trois ans pour la Licence et deux ans pour le Master.

Les objectifs de la formation sont de former des artistes plutôt que des techniciens habiles de l'art du théâtre, celui-ci étant considéré dans cette école comme un art collectif, qui résulte de convergences entre des savoirs théoriques et pratiques spécifiques. Ainsi la pédagogie adoptée par les enseignants, artistes de théâtre en grande majorité, privilégie le travail de groupe et stimule l'intégration et le croisement des connaissances, une

responsabilité laissée aux élèves qui doivent apprendre à développer leurs capacités individuelles tout en les partageant avec les autres.

Les élèves sont admis après avoir réussi un concours d'entrée qui inclut une épreuve d'interprétation et un entretien. De même que pour l'ESTC, les enseignants sont des professeurs diplômés par les universités et des artistes professionnels, en majorité liés à des institutions locales.

Les informations sur le coût de la formation ne sont pas disponibles on-line.

c. Escola Superior de Artes e Design (ESAD) – Caldas da Rainha – Instituto Politécnico de Leiria

Fondée en 1990, l'École est installée à environ 90 kms au Nord de Lisbonne, à Caldas da Rainha, une ancienne ville thermale également célèbre comme ville d'art, avec son vaste patrimoine artistique et culturel, dans les domaines de la peinture, de la sculpture et de la production de céramique décorative et artistique.

C'est d'abord dans ces formes d'expression artistique qu'elle a commencé ses activités de formation, auxquelles se sont ajoutées des licences en Arts Plastiques et en Design, à savoir : Arts Plastiques, Design d'Ambiances, Design Industriel, Design de Produit-Céramique et Verre, Design Graphique et Multimedia, Gestion Culturelle, et, à partir de 2007, une *Licence en Théâtre, Son et Image*.

La Licence a une durée de six semestres, avec un plan d'études qui intègre les savoirs théoriques de la Dramaturgie et de l'Histoire du Théâtre, mais privilégie les cours pratiques d'interprétation avec deux Projets en 3^e année qui ont entre 9 et 12 ECTS, et qui sont offerts en régime obligatoire et d'option. En 2008, l'école crée un Master de 4 semestres, qui reproduit le même profil de cursus : « éminemment pratique, orienté vers la réalisation d'un travail de création, production et recherche expérimentale, qui vise l'autonomie personnelle, technique et artistique de toute personne développant un travail créatif au croisement d'une forte composante motivationnelle et de sensibilité esthétique avec une composante expérimentale et de recherche » (<http://www.esad.ipleiria.pt/>).

Le corps enseignant est recruté auprès des écoles offrant des diplômes dans les branches artistiques, et dans le milieu artistique, notamment de Lisbonne.

Les coûts de la formation sont les suivants : Licence 1.040 € ; 4.000€ pour les étudiants internationaux ; Master : 1.140 € .

2. Enseignement supérieur universitaire

À partir de la seconde moitié des années 1990, les universités ont ouvert leurs portes à des cours de formation en théâtre qui se sont tous, ou bien réorganisés, ou bien organisés selon les normes du processus de Bologne à partir de la première moitié des années 2000. Ces cours sont composés de matières théoriques et pratiques, ces dernières occupant une place qui varie selon les formations comme nous allons le voir. Ainsi seulement deux universités – Évora et Trás-os-Montes- envisagent clairement une possibilité de débouchés dans les professions artistiques du théâtre, acteurs ou autres praticiens. Les autres préparent leurs étudiants à des métiers dans le domaine plus vaste de la vie culturelle.

D'autre part, la production théorique en théâtre (ou théâtreologie) dans les universités s'est développée peu à peu à la même période, voisinant avec les travaux littéraires s'intéressant traditionnellement à la littérature dramatique. Plus importante dans les universités des grands centres urbains - Lisbonne, Coimbra et Porto-, elle est étroitement liée à la recherche en art réalisée dans des centres ou des instituts spécialisés, qui accueillent les étudiants pour les former à la recherche au niveau des Masters ou du Doctorat. Ces centres sont rattachés aux universités, mais sont financés par des fonds nationaux, malheureusement de moins en moins disponibles, des fonds attribués à des projets internationaux, ou des fonds européens dans le cadre de programmes de financement comme actuellement, le programme Horizon 2020.

La liste qui suit permet d'identifier les formations et leurs intitulés, ainsi que leur distribution géographique et leur succession dans le temps depuis les années 1990, ce qui signale un certain retard par rapport aux autres pays européens.

a. Universidade de Évora ; Escola de Artes – Licenciatura em Teatro et Mestrado em Teatro.

La direction de l'Université prend l'initiative en 1994 de soumettre à son Conseil Scientifique son souhait d'ajouter à ses formations l'enseignement des arts, ce qui a conduit à la création en 1996 de la *Licence en Études Théâtrales* (Varela 2001), aujourd'hui *Licence en Théâtre* à la suite de la dernière réforme du cursus mise en place en 2012, et plus clairement destinée à former des interprètes pour la profession, acteurs ou metteurs-e-scène. Le projet initial comprenait une branche vocationnelle et une branche d'enseignement, qui préparait

les élèves, respectivement, vers les métiers du théâtre et vers le métier de professeur d'expression dramatique et de théâtre dans les écoles (cf. *infra* II.3.). Le *Master en théâtre* a été créé en 2007, puis restructuré en 2011, et il admet un nombre minimum de 8 élèves. Il comprenait à l'origine trois branches : Art de l'Acteur ; Dramaturgie et Mise-en-scène ; Histoire et Théorie, à laquelle s'est ajoutée une formation, très réussie, de l'Acteur-marionnettiste. Actuellement, l'objectif premier et unique est la formation de l'acteur-metteur en scène, selon une formule qui tente de répondre aux contraintes et aux restrictions actuelles des moyens du théâtre professionnel. On constate néanmoins que les étudiants choisissent de continuer leur formation dans d'autres écoles, afin de diversifier leurs expériences (<http://www.oferta.uevora.pt>).

b. *Universidade de Lisboa ; Faculdade de Letras – Estudos Artísticos : variante em Artes do Espetáculo ;*

L'Université de Lisbonne offre depuis le début des années 2000 une *Licence en Etudes Artistiques- option Arts du Spectacle*. Avec 45 places en 2015, elle recrute ses élèves au niveau national et réunit en général les élèves mieux préparés pour des études des arts et de la culture. Son objectif est de les former, à un niveau universitaire, à l'aide d'une « approche historique des arts et d'une analyse critique des créations artistiques, à partir d'une perspective théorique contemporaine appliquée à l'étude des arts. Elle cherche à mettre les arts en relation entre eux, du cinéma et de l'audiovisuel aux arts performatifs (théâtre, danse, musique) et aux arts plastiques » (<http://www.ulisboa.pt>). Dans l'intention de former de futurs agents culturels dans des professions en rapport avec le patrimoine culturel, la création et production artistique, ou des chercheurs, le plan d'études ne contient qu'une seule discipline de pratique théâtrale, d'initiation, mais met l'accent sur une perception théorique, historique et critique du spectacle de théâtre. Le théâtre était déjà enseigné – Histoire du théâtre – et pratiqué par un groupe étudiant depuis 1979. Un premier modèle de cours complet fonctionnera à partir de 1992 en articulation avec le centre de recherches en théâtre CET créé en 1994. Puis viendront, en 1998 un Master en Études de théâtre et, en 2001, un 3^e cycle (Brilhante 2001). Les coûts de la formation en 2014 sont de 1.065 € par an.

c. *Universidade de Coimbra ; Faculdade de Letras – Licenciatura em Estudos Artísticos*

L'Université de Coimbra offre depuis 2002 une *Licence en Études Artistiques*, intégrée au Département d'Histoire, d'Archéologie et Arts (DHAA) de la Faculté des Lettres. Reformulée en 2007-2008 et adaptée aux normes de Bologne, elle propose une « approche pluridisciplinaire et intégrée des Arts, conjuguant la recherche historique, la préparation théorique, l'analyse critique de la production artistique, avec un ensemble varié d'expériences pratiques dans le cadre d'Ateliers de l'Art » (<http://www.uc.pt>). Les disciplines enseignées couvrent plusieurs champs : les études cinématographiques, les études théâtrales et de la performance, les Sciences musicales, la Photographie et les Nouveaux Médias. Un *Master* et un 3^e cycle dans le même domaine scientifique permettent d'approfondir ces domaines de savoir artistique dans la même université, habilitant les diplômés en Études artistiques à une intervention critique et pratique dans un éventail élargi des Arts ainsi qu'à des pratiques spécialisées comme l'écriture de théâtre, le journalisme culturel. Une originalité : des parcours alternatifs permettent une formation en Langues classiques, spécialité traditionnelle de l'Université de Coimbra, qui leur donne accès à un diplôme d'enseignement. Le nombre de places n'est pas disponible sur le site, et les coûts annuels sont de 1.065.72 €.

d. *Universidade de Trás-os-Montes e Alto Douro ; Escola de Ciências Humanas e Sociais – Teatro e Artes Performativas*

L'enseignement du théâtre, dans cette université, est organisé à partir d'une Licence en Théâtre et Arts performatifs, adaptée au modèle de Bologne. Elle se distingue des autres licences des universités par son profil interdépartemental, qui inclut « des disciplines en rapport avec la Culture, fonctionnant institutionnellement en articulation avec des domaines de savoir pris en charge par les départements des Arts et Offices, de Lettres, d'Éducation et Psychologie, et de Sport » (<http://www.utad.pt>). D'autre part, elle vise à former des acteurs/performers, des agents de pratiques artistiques diverses comme la danse, la musique, le théâtre, le cinéma, l'animation, les arts du cirque.

e. *Universidade do Minho ; Instituto de Letras e Ciências Humanas – Teatro*

L'enseignement du théâtre est une création récente dans cette université qui propose une *Licence en Théâtre* depuis 2012, pour des étudiants qui souhaitent se préparer aux « carrières professionnelles du théâtre en tant qu'acteurs, metteurs en scène, scénographes, dramaturges et critiques. Ils peuvent aussi choisir l'enseignement, la direction d'acteurs, l'assistantat à la mise-en-scène, la programmation ou la production théâtrale » (<http://www.uminho.pt>). La particularité de cette formation est d'associer, à partir d'un modèle de formation croisant la théorie et la pratique, « la formation pratique d'interprètes et techniciens à la formation académique de dramaturges et de critiques » (*ibid.*) stimulant une

approche de tous les savoirs, sans séparation entre la pratique et la réflexion critique. Six laboratoires semestriels contribuent à la réalisation de cet objectif tout en promouvant une articulation avec le milieu environnant, local et régional. Le théâtre est au centre de cette formation en raison de ses caractéristiques interdisciplinaire et interculturelle, ainsi que sa capacité à rompre les cloisonnements entre les arts.

f. Universidade Aberta ; Departamento de Humanidades - Estudos Artísticos

Cette école a la particularité de proposer un enseignement artistique et culturel en rapport avec la vie artistique et culturelle, comprenant le théâtre. Il est fait à distance (on-line) pour former des professionnels dans les domaines suivants : Animation et Programmation culturelle dans des musées nationaux et municipaux, des maisons de la culture, des théâtres municipaux, des fondations et des galeries d'art ; Tourisme Culturel, notamment en rapport avec le patrimoine ; Communication sociale comme la critique et la divulgation culturelle.

II. La formation institutionnelle au niveau de l'enseignement secondaire

1. Évolution historique

Actuellement, dans l'enseignement secondaire, la formation pour le théâtre se situe dans les trois dernières années du lycée (10^e, 11^e et 12^e années) sur une voie dite professionnelle. Cette situation est le résultat d'un processus assez long qu'il convient de rappeler brièvement ici.

Les changements politiques suscités par la Révolution de 1974 ont créé un climat propice à une ouverture vers de nouvelles perspectives pédagogiques qui ont été à l'origine de la construction de nouveaux programmes et de modifications successives dans l'organisation des cursus jusqu'à la fin des années 1990. Pendant cette période, l'enseignement du théâtre à l'école est relativement fragile et, à la merci des majorités électorales, son statut restera longtemps instable. À la fin des années 1980, la généralisation de la réforme éducative qui déterminait la durée de neuf ans pour la scolarité obligatoire, a introduit au niveau du secondaire un Groupement des Arts réservé aux Arts Visuels, puis en 1989, un Atelier d'Expression dramatique et un Atelier des Arts, qui seront supprimées dix ans après sans raison explicite de la part du Ministère.

Plus récemment, avec les réformes de l'enseignement en 2001, notamment à la suite de l'élaboration des Compétences Essentielles pour la scolarité obligatoire, de nouveaux espaces se sont ouverts pour les domaines artistiques dans les programmes de l'enseignement secondaire (classes de 2^{nde}, 1^{ère} et terminale) et des orientations ont été élaborées pour trois nouvelles disciplines : Musique, Danse et Atelier de Théâtre (Bezelga 2005).

Au même moment, le Ministère a lancé les bases du projet de réforme de l'enseignement secondaire orienté vers deux types de parcours fondamentaux : un cursus offrant une formation générale et un cursus de formation technico-professionnelle, qui prévoyaient dans les deux cas la poursuite des études. Le Ministère définit le cursus de formation professionnelle comme un parcours au niveau de l'enseignement secondaire fortement lié au monde professionnel (Zurbach, Varela, Bezelga, 2001).

Ces cursus sont créés par un décret, en 2004, mais ils ne seront formalisés qu'en 2007 pour la formation aux Arts du Spectacle, avec les branches suivantes : Interprétation ; Interprétation et Animation circassienne ; Scénographie, Costumes et Accessoires ; Éclairage, Son et effets scéniques. A cette date, quelques expériences d'un enseignement professionnel du théâtre étaient en fonctionnement : une école rattachée à la compagnie de théâtre de Cascais, et à Porto : l'Académie contemporaine du Spectacle et l'école du ballet Théâtre. Selon des données ministérielles disponibles en 2015, il existe actuellement 23 formations en fonctionnement. Elles couvrent l'ensemble du territoire, bien qu'avec une forte concentration dans la zone de Lisbonne, et sont offertes par les établissements ayant eu une expérience antérieure dans les phases successives de l'enseignement du théâtre : option Théâtre en 4^e, Atelier d'Expression Dramatique (de la 2^{nde} à la terminale) et Atelier de Théâtre (de la 6^e à la 4^e).

2. Les élèves et la profession

L'admission des élèves dans ce type de cursus est permise, sans concours de recrutement, après la fin de la 3^e. Le plan d'étude est organisé en modules, et comprend des matières de formation générale et vocationnelle. Il habilite les élèves aux examens d'accès à l'enseignement supérieur et prévoit la réalisation d'un spectacle qui constitue leur épreuve pratique et artistique finale (Prova de Aptidão Profissional). Les enseignants sont des professeurs titulaires de l'établissement et des acteurs professionnels invités. Le diplôme décerné à la fin des études est un Certificat de compétences dans le domaine de leurs études. On constate que, en général, les étudiants diplômés choisissent de continuer leurs études en

théâtre, soit dans les formations polytechniques, soit universitaires, ou dans un domaine différent.

3. Les enseignants et leur formation

La question des enseignants, de leur formation et de leur recrutement est étroitement liée à l'évolution de l'ensemble du système éducatif au Portugal.

Pendant plus de dix ans, les enseignants de ces formations provenaient essentiellement de deux écoles : l'École de Théâtre et l'École d'éducation par l'Art appartenant à la même institution, le Conservatoire National à Lisbonne. Progressivement, la création et l'expansion des Instituts Polytechniques et la création de nouveaux cursus dans les universités ont permis une diversification. Ainsi, le panorama de l'offre de formation institutionnelle de niveau supérieur (Universités et Instituts Polytechniques) en Théâtre / Expression dramatique dans l'Éducation, avec des débouchés professionnels prévus pour l'enseignement, se présentait comme décrit ci-après, avant d'être modifié par la réforme de Bologne.

Au niveau de la Licence, on trouvait plusieurs cours spécifiques de formation supérieure en théâtre comprenant une composante pratique et non exclusivement liés à la littérature dramatique, dont certains visaient la formation de l'enseignant en théâtre : la Licence en Études Théâtrales-option Enseignement de l'Université d'Évora (1997-2007) ; la Licence en Théâtre et Éducation de l'École Supérieure d'Enseignement de l'Institut Polytechnique de Coimbra ; le Cours d'Études Supérieures Spécialisé en Théâtre Éducation, devenu plus tard Master en Théâtre communautaire, de l'École Supérieure de Théâtre et Cinéma (*cf. supra*) de l'Institut Polytechnique de Lisbonne. Par ailleurs, les formations décrites *supra* comme la Licence en Théâtre et Arts Performatifs de l'Université de Trás-os-Montes et Alto Douro, la Licence en Théâtre de l'École Supérieure des Arts et Design de Caldas da Rainha, de l'Institut Polytechnique de Leiria, le cours d'Interprétation de l'École Supérieure de Musique et Théâtre de l'Institut Polytechnique de Porto, n'ont pas eu d'incidence sur la formation de professeurs.

Selon les données du Conseil de Coordination de la Formation Continue, sur le total des actions de formation accréditées, jusqu'à 2007, au moins une a été offerte par chaque Centre de formation. Mais si ces formations représentent un progrès dans le long processus de l'enseignement du théâtre à ce niveau de scolarité, les difficultés persistent quant à la stratégie ministérielle actuelle, car les diplômés en théâtre ne peuvent toujours pas postuler des postes dans cette branche.

III. Autres formations

1. Escola de Formação Teatral de la compagnie de théâtre du Centro Cultural de Évora (EFT/CCE).

Fondée la même année que la compagnie, elle a fonctionné sans interruption entre 1975 et 2002, en ayant comme objectif la formation d'acteurs préparés pour répondre aux conditions et aux besoins spécifiques d'un travail artistique dans le contexte de la décentralisation théâtrale qui venait d'être lancée à Évora, dans la capitale de la province de l'Alentejo. Chaque groupe d'élèves comprenait une quinzaine d'élèves, bénéficiant d'une bourse payée par l'école, qui se préparait à la profession avec des professeurs invités pour les disciplines techniques et théoriques, ainsi que des acteurs et metteurs en scène de la compagnie. Structuré selon un modèle courant dans les écoles d'acteurs européennes à cette date (notamment l'École du TNS), le cursus offrait des matières théoriques : Dramaturgie, Histoire du théâtre, du théâtre portugais, du lieu scénique, qui occupaient un tiers des heures, et pratiques d'interprétation et de préparation technique de l'acteur : voix et corps. L'ensemble convergeait vers la réalisation d'un exercice de sortie. Un certificat d'études, reconnu par le milieu professionnel dans lequel ils trouvaient aisément un emploi, leur était délivré par la direction de la compagnie (Barradas 2001).

2. Escola Superior de Tecnologias e Artes de Lisboa (ESTAL) - Licenciatura em Artes Performativas

Cet enseignement est assuré par une école privée, rattachée à une Association, l'Institut Leonard de Vinci. Reconnue par le Ministère, elle offre une Licence en *Arts Performatifs* qui a été créée en 2007-2008, puis accréditée préliminairement, en 2010. Elle est la seule dans ce domaine de création artistique, très novateur actuellement au Portugal. Elle offre 20 places à ses étudiants qui sont admis avec le diplôme de fin de scolarité du secondaire, sans examen d'entrée. Le coût est élevé : pour la Licence, le montant est de 3.685,00€ par an. Selon les informations disponibles (<http://estal.pt>), les résultats sont de 80% de réussite et 88% d'emploi. La formation est surtout pratique, avec environ deux tiers de disciplines pratiques par année, fondées sur un entraînement technique et artistique au langage de la performance, comprenant la danse, la musique, le chant et les formes animées. La formation à la

dramaturgie, à l'analyse de texte et de spectacles, aux théories de l'art théâtral compose le reste des heures. La production est un élément central, avec une discipline par semestre chaque année. Les étudiants terminent leur formation avec un spectacle qu'ils réalisent aux 5^e et 6^e semestre. Les professeurs sont des spécialistes, avec 10 professeurs titulaires d'une Licence ou d'un Master, et une expérience académique et artistique reconnue.

3. Escola Superior Artística do Porto (ESAP) – Licenciatura em Teatro- interpretação e Encenação

Cette école est gérée par la Coopérative d'Enseignement Supérieur Artistique de Porto (CESAP), organisme d'utilité publique, qui offre une formation en théâtre sur le modèle de Bologne, structurée autour de deux piliers de la création théâtrale - l'interprétation et la mise en scène. Reconnue en 2013 par le Ministère, elle se situe au niveau de la Licence : la *Licence en Théâtre-Interprétation et Mise en scène*, qui est définie comme une « formation interdisciplinaire, de large spectre, avec une perspective théâtrale contemporaine et européenne » (<http://www.esap.pt/>). Les cours d'histoire du théâtre occupent une place importante ainsi que l'histoire de l'art, l'écriture théâtrale, la théorie et la critique, et les problèmes d'esthétique. Dans les deux domaines, théorie et pratique, les enseignants sont spécialistes des matières enseignées et pour la majorité, sont des artistes diplômés par l'université.

4. Universidade Lusófona- Licenciatura em Artes Dramáticas – Formação de Actores.

Cette institution d'enseignement supérieur, fondée en 2005, intègre le Groupe Lusophone présent dans les pays de langue portugaise, et est installée à Porto afin de développer l'enseignement et la recherche dans le Nord du pays (cf. <http://www.ulp.pt/pt>). Elle est gérée par la Coopérative de Formation et Animation Culturelle (COFAC). S'ajoutant à un grand nombre de domaines de formation – notamment en ingénierie - l'enseignement du théâtre sera introduit en 2015-16, au niveau du 1^{er} cycle, avec la Licence en *Arts Dramáticas – Formação d'Acteurs* qui a été accréditée pour trois ans en 2014 par l'agence A3ES. Les élèves sont admis, sans concours d'entrée, pour un contingent de 20 places -. Les coûts annuels sont d'environ 3.300€. Les études, qui durent trois ans, en conformité avec les normes de Bologne, sont organisées dans l'objectif « [d'] introduire l'étudiant dans l'ambiance réelle de la pratique professionnelle, grâce à la réalisation chaque semestre d'un travail orienté par des professionnels reconnus [et] la présentation d'exercices et de spectacles finals » (*ibid.*). L'apprentissage vise à articuler les savoirs traditionnels - théorico-historiques - du théâtre et la pratique actuelle des arts du spectacle avec l'enseignement académique. Il inclut également des compétences transversales (mouvement, interprétation scénique et audiovisuelle, la performance numérique, la production de son, etc.) qui garantissent une formation capable de répondre aux exigences du « nouveau statut de l'auteur/interprète dans le panorama artistique contemporain » (*ibid.*). Les professeurs sont des professionnels du théâtre et des arts de la scène, avec le statut d'invités, travaillant à Porto, ce qui garantit la proximité avec le milieu professionnel et l'insertion des élèves sur le marché du travail.

Richesse d'un parcours et incertitudes du futur immédiat: pour une conclusion.

Bien que non-exhaustif, ce relevé a été construit en tenant compte des principales typologies de cours et d'écoles qui composent le paysage de l'offre des formations au théâtre au Portugal aujourd'hui. L'accent a été mis de préférence sur les données institutionnelles dans la mesure où elles permettent de lire une évolution importante des choix et des orientations qui ont construit peu à peu le panorama actuel, dans leur diversité, leur richesse et aussi leur spécificité à chaque cas.

Sensibles aux mutations esthétiques et artistiques qui caractérisent l'art du théâtre depuis quelques décennies, il semble, au premier abord que les écoles, du milieu scolaire au cadre de formation universitaire, s'efforcent de répondre à des attentes soit de la part des étudiants à la recherche d'instruments solides, capables de les introduire dans la vie professionnelle, soit d'un public qui, lui aussi, assiste aux transformations des formes et des langages qui peuplent la scène des théâtres.

La réforme de Bologne a forcé, et permis en même temps, un ajustement des programmes des écoles polytechniques au cours des dix ou vingt dernières années. Dans quelques cas, les formateurs, professeurs universitaires ou artistes, proposent des formules novatrices, passant notamment par l'affirmation de la performance dans le domaine du théâtre, du théâtre physique et du croisement des disciplines, associant le théâtre à la danse, à la musique, au chant et aux formes animées, ou aux nouvelles technologies, et aussi à la recherche. C'est le cas dans les écoles plus récentes, ouvertes à de nouveaux apprenants, attirés par un théâtre non-conventionnel, plus expérimental.

Par contre, les écoles plus anciennes défendent un modèle plus traditionnel, semblable à celui des conservatoires, fondé sur une relation consacrée par l'expérience acquise, entre

théorie et pratique, et confirmée par un succès continu de leurs diplômés dans le milieu professionnel. La stabilisation des cursus et des plans d'étude selon des modèles consacrés, est aussi une condition indispensable pour l'accréditation européenne des formations et la circulation des étudiants.

Dans l'enseignement supérieur universitaire, le théâtre est entré dans l'offre formative de plusieurs établissements, souvent après une séparation entre études littéraires (en difficulté) et études théâtrales, mais sur le plan pratique, les difficultés existent encore pour assurer la composante technique et artistique de la préparation de l'acteur et du metteur en scène, qu'il s'agisse des installations, des équipements techniques, du recrutement des professeurs-artistes invités, ou du financement que ces cours exigent.

Dans l'enseignement secondaire, la consécration d'un enseignement du théâtre de nature pratique a été faite par l'implantation d'un enseignement dit vocationnel, qui remplace (et annule) les tentatives faites depuis les réformes des années 1980 dans ce domaine. Mais les incohérences du système sont nombreuses, notamment en ce qui concerne la fixation de professeurs spécialistes et diplômés.

Le dossier de la formation au théâtre doit, finalement, être examiné à partir de questions qui sont cruciales aujourd'hui : quel est l'avenir de ces futurs professionnels qui se préparent à l'exercice de métiers qui, aujourd'hui, peinent à survivre dans un contexte devenu très peu favorable à un art par nature fragile et dépendant? Quelle est la place du théâtre, de l'art du comédien et du metteur en scène, dans la société portugaise actuelle, soumise à un plan d'austérité qui est des plus défavorables au maintien d'une activité théâtrale de service public et à la vie culturelle en général? Comment sauvegarder la fonction éthique et sociale du théâtre devant la pression économique et les arguments favorables à une déresponsabilisation du pouvoir dans tout ce qui concerne la politique culturelle de l'État ?

Bibliographie consultée

Barradas Mário, 2001, « Uma Escola e uma ética », in *Adágio. Revista do Cendrev*, n°30/31, Évora, p.24-25.

Bezelga Isabel, 2005, « Formação de Professores e o Desenvolvimento de Competências em Teatro / Expressão Dramática, in *Perspectivas da Educação Artística no Ensino Básico "Os Andamentos da Arte e os Caminhos da Educação"*, Viseu: n/ ed.

Bezelga Isabel, 2007, "Drama theatre & education in Portugal, in *The Situation of Drama/Theatre and Education (D/T & E) in the European Countries – IDEA Europe*, Education & Theatre Journal Publication, Atenas, p. 57-64.

Brilhante Maria João, 2001, « Os Estudos de teatro na Faculdade de Letras de Lisboa », in *Adágio. Revista do Cendrev*, n°28/29, Évora, p.125-128.

Ferreira José Alberto, 2014, « Teatro em tempo de escassez : recursos », in Pereira, José Dantas Lima, Vieites, Manuel Francisco e Lopes, Marcelino de Sousa (ed.), *As Artes na Educação*, Chaves, Intervenção, p.159-168.

Ministério da Educação, 2001a, *Currículo Nacional do Ensino Básico – Competências Essenciais*, Lisboa, Departamento da Educação Básica.

Ministério da Educação, 2001b, *Orientações Curriculares da Oficina de Teatro – 7º, 8º e 9º Ano*, Lisboa, Departamento da Educação Básica.

Oliveira Claudia Marise, 2001 « Uma proposta de formação teatral », in *Adágio. Revista do Cendrev*, n°30/31, Évora, p.21-23.

Raunig Gerald, 2009, « Culture, not profit : readings for artworkers », *The Journal of the Free/Slow University of Warsaw*, vol. 1, p.1-3.

Varela Luis, 2001, « A Licenciatura em Estudos Teatrais da Universidade de Évora », in *Adágio. Revista do Cendrev*, n°28/29, Évora, p.135-137.

Varela Luis, 2002, « Garrett e o Conservatório », *in* AAVV, *Garrett e as Artes*. Actas do Ciclo de conferências, Évora, Universidade de Évora, Cadernos do Centro de História da Arte, nº5, p.165-179.

Webgraphie consultée:

<http://www.dgeste.mec.pt/wp-content/uploads/2014/07/Profissional1ano1415.pdf>

<http://www.dges.mctes.pt/guiaexames/tabelaC.pdf>

<http://www.anqep.gov.pt/>

<http://www.dgeste.mec.pt/index.php/2014/06/cursos-vocacionais/>